

longtemps que le cabinet en discussion, mais il n'est rien compromis, rien compromis. De sa part on a été trouvé tout simple, qu'il continuât à s'accorder de sa grâce et qu'il légât à un cabinet de l'Union républicaine, lui succédant, la question de l'amnistie sans la rapatrier par un bilet qui a tout fait et fait paraître magnanimes les amis monarchiques de 1837, de 1859 et de 1869, comparés à l'amnistie républicaine de 1879.

Il n'y avait que deux alternatives : ou il fallait pas faire l'amnistie, ou il fallait la faire sans réserves, sans restrictions, sans exceptions, sans exclusions. La combinaison anti-juridique, la combinaison bâtarde, la combinaison ni chair ni poisson que l'on a imaginée, n'est ni l'amnistie ni la grâce; aussi a-t-elle été et menace-t-elle d'être une source de complications inextricables.

Le mot « inextricables » n'est pas trop fort, car tel qu'elle a été combinée par le ministère Waddington, l'amnistie, contre laquelle a protesté l'élection-Blanc, sera un gros embarras pour le ministère qui lui succède.

Qu'embarras comment le dissipera-t-il ?

C'est un ministère quel sera-t-il ? Sera-t-il une troisième édition corrigée du ministère du 5 février, ou sera-t-il enfin le ministère impatientement attendu qui, n'étant plus le ministère de Brogrie, devait être conséquemment le ministère Gambetta ?

S'il est appelé par le président de la République à donner sa démission des fonctions de président de la Chambre des députés pour occuper celles de président du conseil des ministres, le chef de la majorité républicaine continuera-t-il à priver de la puissance et du prestige de sa parole, dont elle a absolument besoin sous peine de déclin, sous peine de débâcle du gouvernement républicain ?

Telle est la question.

CANADA.

QUEBEC, 31 MAI 1879.

Nous avons reçu, ce matin, deux feuilles à la fois du Herald, de Montréal, dont l'une contient une revue du commerce de la métropole commerciale, pendant l'année 1878. En parlant du mouvement financier du pays pendant les douze derniers mois, il ne peut trouver, pour le caractériser, une expression plus juste que celle que comporte le mot désastre ! Il ne voit rien qui jette quelque lumière pour percer le nuage qui nous cache l'avenir. A la fin de l'année 1877, tout le monde croyait que les choses allaient s'améliorer, mais on a reconnu, bientôt, que le plus profond de l'abîme n'était pas encore touché.

Mais il y a une chose qui ne sera pas perdue, il faut l'espérer, c'est qu'on n'oubliera pas la folie de se reposer sur une fausse prospérité, et qu'à l'avenir on suivra une ligne de conduite plus sage si nous voulons nous créer une situation plus sûre, c'est-à-dire la réalité.

Cette revue embrasse toutes les branches de commerce et contient des statistiques du plus haut intérêt. Le chapitre consacré aux opérations des banques occupe une place distinguée dans cette revue. Il fait remarquer que la valeur des actions de banques est descendue à un degré de l'échelle inconnu jusqu'ici.

M. F. G. Bouthillier, avocat, de Montréal, vient d'être choisi pour être le candidat ministériel au comté de Rouville, où une élection est devenue nécessaire par suite de l'invalidation de l'élection de M. Bertrand. On dit qu'il aura pour opposant M. J. Archambault, marchand de Mariville, ou bien M. Bruce Campbell, de Saint-Hilaire.

Le Globe, de Toronto, publie une liste complète des candidats qui ont été mis en nomination, mardi, dans la province d'Ontario. Sur 88 divisions électorales, deux seulement ont élu leurs candidats par acclamation : Corawall qui a nommé un soutien du gouvernement, et South-Simcoe, un opposant. Le Globe a une grande confiance dans la lutte qui approche, et croit que l'administration Mowatt en sortira victorieuse.

On lit dans la Tribune, de New-York, à propos de la visite du 13^e régiment de Brooklyn au Canada :

« La nouvelle invasion du Canada promet d'avoir plus de succès qu'aucune des précédentes et de ne pas provoquer de complications diplomatiques. Il y a un peu plus de quarante ans que la rébellion de Papineau et de MacKenzie reçut plus d'encouragements américains qu'il ne lui en était dû ; et dans des années plus récentes nous avons eu les folles félicitations qui, nous pouvons l'espérer, ont été indéfiniment suspendues, si non définitivement terminées. Aux anciens jours de préventions et de passion, le retour de l'anniversaire de la reine aurait pu fournir l'occasion de boursoufflements violents et vicioleux ; mais aujourd'hui nul de ceux dont l'opinion compte ne trouvera mauvais qu'un de nos « crack » régiments de milice soit allé à Montréal pour fraterniser avec les habits rouges, et pour porter pacifiquement les étoiles et les bandes à côté de la croix rouge de Saint-Georges. Tout le monde lui sera reconnaissant d'avoir assumé la dépense et l'embarras de représenter le pays. Nous pouvons avoir confiance dans sa bonne conduite et sa vaillante tenue et être sûrs qu'il ne déshonorerait pas le grand État dont ses membres sont les citoyens et les défenseurs volontaires.

Il n'y a rien de nouveau dans les bons sentiments éprouvés aux États-Unis pour la reine d'Angleterre. Quand elle hérite, toute jeune, du magnifique domaine de ses ancêtres, nos simples républicains s'intéressent à l'événement; et quand, deux ans après, elle épouse son cousin Albert, nos poètes éclatèrent en chants, et nos matrones y joignirent leurs félicitations. Nos fermiers lui envoyèrent de gros fromages; et d'autres dons, un peu plus présentables, traversèrent l'océan. Depuis cette époque, il y a eu des intervalles de doute et de méfiance; les événements ont modifié pour un peu de temps l'ancien sentiment de cordialité; mais si nous avons eu des griefs contre ses ministres, personne n'a eu contre la reine. Rien de plus cordial que la bienvenue que nous avons donnée à son fils et héritier, et à elle nous avons visités elle-même nous pensions qu'elle aurait été surprise de la chaleur de la réception.

L'importance de ces courtoisies internationales ne doit pas être dépréciée. Quand nulles questions compliquées ne sont pendantes, quand le firmament est pur et que les assurances de continuation de la paix sont amples, nous pouvons regarder ces politesses comme de simples affaires de forme, ou même comme une espèce de diversion publique. C'est quand le trouble surgit, qu'il y a de sérieux désaccords et que les diplomates emploient toutes leurs ressources pour prévenir des déclarations de guerre, que le stock d'obligances, d'aménités et de politesses sur une grande échelle peut faire pencher la balance hésitante du côté pacifique. Et tout ce qui est vrai en ce sens de la guerre, l'est également de la paix, des négociations commerciales et de la réciproque en affaires. Le 13^e régiment livra nos batailles sans brûler une amorce; et si la reine avait des craintes sérieuses touchant son territoire américain, elle peut leur donner congé en toute sûreté. Si le Canada nous eût jamais, ce sera par négociations et avec le consentement de tous les intéressés. La probabilité de notre acquisition de cette province est une autre affaire, et il n'y a pas lieu de l'examiner quant à présent.

Le Moniteur Acadien rend compte d'un dîner complémentaire donné à M. Costigan, le 28 mai, à Victoria, N.-B., au restaurant The Queen. Quoique l'affaire fut spontanée, dit-il, Kananan a servi avec un style superbe, comme il fait invariablement à toutes les fêtes. Parmi les messieurs présents étaient l'hon. John O'Connor, son honneur le maire, l'hon. Peter Mitchell, M. Adolphe Caron, M. P., M. Bannerman, M. P., et M. J. Goodwin, T. M. Daly, W. McCaffrey, D. O'Connor, l'échevin Heney, l'échevin Starrs, R. O'Reilly, O. Boyle (Toronto), C. Higgins, Joseph Kavanagh, F. F. McNamee (Montréal), J. L. P. O'Hanly, P. Barkerville, R. Shirley, J. B. Bannan, M. Battle, D. Egan, W. Nagle, C. Ryan, J. Cotton, et F. Jones (Kempville). Le fauteuil était occupé par le maire Mackintosh. A sa droite, était l'hôte de la soirée, et à sa gauche l'hon. John O'Connor. M. D. O'Connor occupait le fauteuil vice-présidentiel Les santes de la Reine et du Gouverneur-général ont été portées avec tous les honneurs, puis celle du héros de la fête, dont chacun a fait à l'envi féloge.

Nouvelles générales. Son Honneur le lieutenant-gouverneur est assez bien rétabli pour pouvoir faire une promenade tous les jours. Il est encore rumeur, à Outaouais, que l'hon. M. Lang-vin sera fait chevalier à son retour d'Angleterre. L'hon. M. Moreton, contrôleur de la maison vice-royale, et Mad. Moreton, sont arrivés à Québec, hier matin, et sont descendus à l'Hôtel Saint-Louis. Les amis du gouvernement Mowatt ont eu une réunion, jeudi, à Outaouais, pour ratifier la candidature de M. O'Donoghue. M. E. Clancy et Wilson se sont retirés. Hier au soir, le comité des finances a fait rapport que la ville ne pouvait compter que sur un revenu de \$375,989.17, et il a demandé les appropriations suivantes :

Table with financial data: Intérêt \$37,810.00, Fonds d'amortissement 64,500.00, Rente de terrains 2,500.00, Salaires 21,000.00, Gardes de la prison 1,500.00, Fonds de la prison et du jury 1,434.00, Commissaire des incendies 466.66, Dépenses légales 1,500.00, Annonces, impressions et papeterie 1,800.00, Dépenses contingentes d'élections et impenses 1,000.00, Fonds de Palais 900.00, Vagabonds 1,000.00, Transport des prisonniers 180.00, Police 20,000.00, Chemins 1,000.00, Bâtisse municipale 500.00, Santé 4,250.00, Chemins 7,000.00, Forêt 1,000.00, Marchés 2,000.00, Eclairage et chauffage 500.00, Traverses 500.00, Aqueduc 4,948.17, Total \$375,989.17

La Cathédrale Saint-Patrice à New-York. Dimanche, à 10 heures du matin, une immense affluente de peuple se pressait aux abords de l'église, et les personnes munies de billet d'admission avaient peine à se frayer un chemin jusqu'aux portes. L'intérieur présentait un spectacle éblouissant. Toutes les places étaient occupées, et de riches toilettes faisaient diversion à la monotonie de cette masse humaine immobile. Un soleil éclatant, tamisé à travers l'emblème des vitraux, colorait comme une mosaïque éblouissante la blancheur immaculée des murailles et des colonnades de marbre. Et quand, vers dix heures et demie, la procession du clergé, qui s'était formée à l'église Saint-Jean l'Évangéliste, 50^e rue et Madison avenue, a fait son entrée par l'arrière du chœur, la variété et la splendeur des costumes ecclésiastiques, la majesté de la marche à travers la foule inclinée, la grande harmonie de l'orgue, et la dignité de la bénédiction, au milieu d'un profond recueillement formaient une de ces scènes majestueuses et émouvantes qui n'appartiennent qu'aux solennités catholiques.

Ces cérémonies étaient réglées avec cet ordre et cette précision absolue qui ne laissent pas un détail au hasard. Les dispositions les plus minutieuses avaient été prises pour concourir à l'ensemble par le comité des arrangements, composé de MM.

Henry L. Hogue, William et John O'Brien, Joseph J. O'Donoghue, James Lynch, John Mallaly, Jeremiah D. Collins, William Lunnis et Eugène Kelly, sous la présidence du vicairé-général William Quinn. Le grand-messe, qui a commencé immédiatement après la bénédiction, ne différait du reste, de la grand-messe ordinaire, que par la haute position du prêtre officiant, le nombre et les titres de ses assistants, la magnificence des vêtements et des ornements sacerdotaux, et l'éclat grandiose de la musique. Après l'Évangile, Mgr John Ryan, évêque coadjuteur de l'archevêché de Saint-Louis, s'est avancé au-devant de l'autel, vêtu de pourpre, et, après une courte prière, s'est dirigé vers la chaire, richement décorée de velours cramoisi.

Le sermon a été la partie capitale de la cérémonie. Mgr Ryan est un prédicateur d'une rare éloquence. Une voix claire et sonore, à une haute stature, à une physionomie noble et sympathique, il joint une parole chaude et un sentiment profond, une facilité d'élocution, une pureté de style, une ampleur de pensée et une puissance de conviction qui font de lui probablement le type le plus complet de l'orateur chrétien qu'il y ait en Amérique. Son sermon a pleinement justifié sa réputation. Il s'est placé d'abord au point de vue de la religion en général dans son rapport avec l'état des sociétés et de la civilisation; il a combattu le scepticisme qui ramène tout à la souveraineté de la science et de la législation humaine, et a dit que les négations matérialistes qui ont pris tant d'empire dans le monde moderne ramenaient les peuples à une condition morale pire que le paganisme de l'antiquité. Le paganisme, a-t-il dit, avait au moins deux éléments conservateurs que ne possédait pas le scepticisme, — la reconnaissance d'une autorité supérieure qui discipline les âmes, et le sentiment d'une vie postérieure qui met un frein aux passions par la crainte du châtiment et l'espérance des récompenses. La religion individuelle livrée à elle-même, dit-il, ramène collective formée par les lois sont impuissantes à guider la masse de l'humanité. Les lumières purement humaines sont sujettes à s'égarer en de faux principes, et les faux principes engendrent fatalement de fausses institutions.

Passant des considérations générales sur le sentiment des diverses religions, l'orateur s'est attaché à démontrer la grandeur et la puissance rayonnante du catholicisme. « Sans la clé de la doctrine catholique, a-t-il dit, il est presque impossible à nos frères non catholiques, si bien disposés qu'ils soient à notre égard, de comprendre, d'apprécier la beauté mystique de nos temples et des cérémonies qui y sont célébrées. Avec la clé doctrinale par laquelle ils peuvent comprendre ces temples et ces cérémonies, ils verraient sans doute la justice de ce qu'ils condamnent. Ils regardent, ils voient comme verraient quelque un qui regarderait ces magnifiques vitraux du dehors de la cathédrale.

« Ils ne voient qu'une décoration vague, des lignes sans harmonie, des sutures de plomb, une confusion de silhouettes et de couleurs sans relief. Mais qu'ils entrent dans le sanctuaire, qu'ils pénètrent dans la doctrine catholique, qu'ils regardent ces vitraux éclairés par un soleil radieux, comme nous les voyons aujourd'hui, ils comprendront que toute cette gloire vient d'un seul rayon, le rayon divin émanant du soleil de l'éternelle justice. Non que je veuille dire qu'il n'y a pas parmi nos frères non catholiques des hommes supérieurs à beaucoup de ceux qui nous par la culture de l'esprit, capables de comprendre les beautés esthétiques de nos temples; mais après tout ce ne peut être qu'un aveu de la froide admiration qu'ils auraient pour le beau, tel qu'il trouve son expression dans les temples classiques du paganisme. Ils peuvent admirer le beau, mais, pour être conséquents, ils doivent, plus ou moins, réprouver le dogme qui le produit. Pour nous, nous aimons le dogme, et nous aimons la beauté qu'il crée. Qui, par exemple, catholique ou non catholique, peut voir la cathédrale de Milan sans admirer ses proportions et ses décorations, cette architecture majestueuse, et ces statues qui, à la lumière du ciel, respandent sur sa façade ? L'intérieur est d'une merveilleuse harmonie, parce que tout est à sa place, et que tout, les lignes d'ensemble, la sculpture, la peinture, et tous les arts rendent hommage, dans leur belle ordonnance, au Dieu du Beau, qui reside dans le Tabernacle sur son glorieux autel.

L'orateur, passant ensuite en revue la condition des divers peuples dans les rapports de leur degré de civilisation avec leur religion respective, montre que les hommes considèrent comme la plus désirable, et prend exemple de la nation irlandaise. « Il y a, dit-il, une civilisation qui pour l'amour d'un principe repousse même l'instruction populaire et la richesse matérielle. Il y a la civilisation de l'homme qui mourra plutôt que de se mentir à lui-même et de mentir à Dieu. Telle est la situation du pauvre paysan irlandais qui voit sa famille mourir de faim autour de lui, mais qui reste debout dans sa dignité au milieu des ruines. Il pourrait avoir la civilisation de l'éducation populaire et des arts s'il renonçait à sa foi. S'il se faisait protestant comme l'Anglais ou l'Écossais, il pourrait être riche et instruit. Mais parce qu'il ne le veut pas; parce qu'il préfère voir chaque autel de son Dieu transformé en calvaire, et chacune de ses riantes vallées changée en un amphithéâtre romain où ses enfants sont sacrifiés pour son Dieu et pour sa croyance, il reste dans une civilisation supérieure. Il garde cette force qui lui rendra un jour tout ce qu'il a perdu. Dans la puissance de cette foi sont les germes de la civilisation chrétienne, c'est-à-dire de la véritable et de l'éternelle civilisation.

L'orateur a terminé en montrant l'Église catholique traversant les âges avec la pureté de son dogme et la dignité de son culte primitif. « Ainsi, a-t-il dit, dans le siècle de la vapeur, dans le dix-neuvième siècle, nous

avons élevé cette cathédrale gothique, aux proportions gigantesques, à l'ornée de beautés artistiques du Moyen-Âge, dans la métropole de la République américaine, avec le même rituel qui aurait été employé si la consécration avait eu lieu en France il y a six cents ans. Telle est l'Église catholique. Ecce Ecclesia! »

La guerre en Afrique.

Londres, 30 mai. Un correspondant écrit de Maritzburg, au date du 14 mai :

« Il y a des nouvelles à sensation de la frontière de Tugela, près de Holmakar. Le 11 mai, il y a eu une grande bataille entre Thringpost et Sanhwalla. Un puissant chef zulu, nommé Matcona, avec toute son peuple, au nombre de quelques milliers d'hommes, a résolu de se rendre aux Anglais. Il a été rejoint par Debalanzo, frère de Cetewayo, qui commandait les Zoulous à Ginhobova. En arrivant près de Thringpost, ils furent arrêtés d'une manière inattendue par une force puissante, que l'on suppose commandée par Cetewayo, qui venait du Nord. Un combat terrible s'en est suivi et il y a eu un grand massacre des Zoulous qui désiraient faire leur soumission. Ils ont été dispersés. Matcona n'est échappé mais on dit que Debalanzo a été tué.

Cetewayo enthousiasmé par son succès et apprenant que les colonnes de Chelmsford avaient fait un mouvement en avant, a appelé tous ses hommes et a pris une forte position aux fourches de White Umvelosi à la jonction avec Black Umvelosi. Il est appuyé sur les plus hautes montagnes connues de Zululand dont la base est densément boisée. Devant lui le pays est marécageux. C'est là évidemment que le roi attend les Anglais.

« Des indigènes interrogés disent qu'il ne se rendra jamais. On dit qu'il a réuni toutes ses forces disponibles et désormais il n'y a aucune invasion à craindre à Natal. « Le pont qui traverse la Tug, la est prêt pour le transport des objets légers. Les cas d'insolation sont très-nombreux. »

La banque Stadacona.

Comme la correspondance qui a paru dans les colonnes de l'Événement, du 28 courant, et signée « Plusieurs actionnaires » aurait l'air de vouloir laisser tomber de la main les promoteurs d'une réquisition, à l'adresse des directeurs de cette banque, nous croyons devoir vous demander la faveur de publier la dite réquisition, afin que les intéressés puissent juger et peser les raisons qui ont pu engager les signataires à en agir ainsi.

Nous ne doutons nullement que messieurs les directeurs de cette institution ne donnent pleine et entière satisfaction à la prochaine assemblée des actionnaires, vu que ces messieurs se sont déjà occupés du projet en question, et que la plupart d'entre eux ont été vus et consultés privé ment avant que la dite réquisition ait été dressée et signée.

Plusieurs autres actionnaires.

« Messieurs, « Nous soussignés, tous actionnaires de la dite banque Stadacona, croyons devoir attirer votre attention d'une manière toute spéciale sur l'opportunité de liquider et clore les affaires de la dite banque. Nous pouvons vous assurer que c'est le désir unanime de la totalité, du moins de la grande majorité des actionnaires d'en agir ainsi, pour plusieurs raisons majeures, et notamment pour celles ci-après mentionnées, savoir :

1^o La crise commerciale qui a entraîné les institutions financières et des pertes et dépressions considérables depuis quelques années ;

2^o Le trop grand nombre de banques à Québec et dans la Péninsule ;

3^o Les petits profits que la dite banque a pu réaliser depuis sa fondation ;

4^o Le montant du capital entier que la direction pourrait probablement payer et réaliser dans un assez court délai, et ce, au grand avantage des actionnaires qui pourraient faire profiter leurs capitaux d'une manière plus avantageuse.

« Pour ces causes et plusieurs autres qui ne seraient trop long d'énumérer ici, nous osons espérer que messieurs les directeurs voudront bien prendre ce projet au leur sérieux considération, et en faire rapport à l'assemblée annuelle du 4 juin prochain.

« Le tout humblement soumis, « UNE CENTAINE D'ACTIONNAIRES. « Québec, 30 mai 1879. »

BULLETIN TELEGRAPHIQUE

Service général.

DEPECHE DE CE MATIN.

ANGLETERRE.

Londres, 30 mai. Une dépêche de Simla dit que le traité de paix entre l'Angleterre et l'Afghanistan a été ratifié, aujourd'hui. Une salve de 21 coups de canon a été tirée en l'honneur de cet événement.

Le ministre chilien à Londres a été informé que le vaisseau chilien Emerald a été désemparé, et que son capitaine l'a fait sauter pour empêcher de tomber au pouvoir de l'ennemi.

Le Conseil Privé annonce qu'après les 3 juin, en observant certaines précautions spéciales, le détail des États-Unis pourra être transporté dans une partie quelconque de la Méditerranée. Un correspondant de Madrid annonce qu'un vertu du nouveau traité les Chinois dans les colonies espagnoles seront traités comme les citoyens des nations les plus favorisées et que les relations commerciales de l'Espagne et de la Chine seront placées sur le même pied.

Une dépêche d'Alexandrie annonce que le Khédive est disposé à accepter la nomination d'un contrôleur européen avec des pouvoirs étendus.

Le Standard apprend que le vaisseau en bois chilien Canadon n'a pas été capturé pendant le combat à Iquique, comme on l'a annoncé. Le Standard ajoute que le plus grand partie de l'escadre anglaise de l'océan a reçu ordre de se tenir sur la côte du Chili et du Pérou.

ITALIE.

Rome, 30 mai. L'Italie dit que le pape prépare une encyclique pour protester contre la loi qui vient d'adopter le parlement italien, exigeant que le mariage civil précède le mariage religieux.

Les dernières nouvelles de Rondonzo mandent que des cratères se sont formés sur deux pentes du Mont Rima et qu'en ce moment une double éruption se produit. La route d'Aurore et Catalonia est bloquée et les dommages sont considérables. Bouca, Villa Rondonzo et Costiglione sont en danger. Des nuages de cendres planent sur Piedmonte qui est plongé dans une obscurité presque complète.

ALLEMAGNE.

Berlin, 30 mai. Le Bundesrath a confirmé la loi adoptée par le Reichsrath, le 27, prévoyant provisoirement les droits de douane proposés dans le tarif et les bills concernant le tabac. Le bill va être immédiatement promulgué. Il comporte un marc par 1,000 kilos de fer.

CORRECTION.—Dans le Journal d'hier, 2^e page, 1^e colonne, 4^e entre-voies, avant la dernière ligne, lisez :

« 1 heure, 80° 29° 9
» 2 » 86° 30° 0
» 3 » 87° 30° 6

FAITS DIVERS.

TEMPERATURE.—Thermomètre exposé au nord réel.—Altitude au-dessus de la mer.—190 pieds anglais.

Fahrenheit. Centigrade.

A midi, 80° 29° 9
» 1 heure, 86° 30° 0
» 2 » 87° 30° 6
» 3 » 87° 30° 6

—M. le conseiller Johnston, du comté de santé, a donné, hier, au Conseil-de-Ville, les chiffres suivants des décès par la variole, constatés en cette ville, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 9 mai :

Basilique..... 12
Saint-Joeh..... 24
Saint-Roch..... 19
Saint-Patrice..... 12
Mount Hermon..... 8
..... 75

La musique de la batterie B

jouera, ce soir, sur l'Esplanade, de 8 heures à 10 heures, si le temps le permet.

—Le régiment des gardes de la princesse Louise a été invité par les hommes du 13^e bataillon de Brooklyn à prendre part à la fête du 4 juillet.

—Les citoyens de Québec auront occasion de voir le seul modèle qui existe de la fameuse horloge de Strasbourg, qui sera exhibée, au n^o 62, rue Saint-Jean, à commencer mercredi, le 4 juin.

—Le temps est très-chaud à Montréal. Hier, le thermomètre marquait 79 degrés à l'ombre.

—Hier matin, sur le marché Champplain, un arrièrre du nom de O'Malley, a été poignardé par un nommé Dixon, mais il n'a été que légèrement blessé. La police est venue aussitôt arrêter Dixon, mais elle a été forcée d'être obligée de le relâcher à cause de l'intervention des amis de Dixon. Toutefois O'Malley a fait sa déposition et un mandat d'arrestation est émané contre Dixon.

—Le vapeur Rival partira, demain matin, à 7 heures, pour la Bonne Sainte-Anne.

—Dans la chambre des lords, jeudi, le lord président du conseil a déclaré que la trichinose a été découverte dans quelques trousseaux de cochons importés des États-Unis et débarqués à Liverpool. Une enquête a lieu.

IMPOSSIBLE.—Il n'est pas possible de trouver à Québec un assortiment plus complet de tweed écossais et anglais pour habillements de monsieur ailleurs que chez F. X. St-Laurent, rue Saint-Joseph, Saint-Roch. Voir l'annonce.

—Un état publié par le Herald de Montréal nous montre la valeur des principaux articles de commerce importés à Montréal, pendant les onze dernières années, comme suit :

En 1868, \$22,910,904 ; 1869, \$24,097,648 ; 1870, \$31,524,851 ; 1871, \$35,504,334 ; 1872, \$45,675,016 ; 1873, \$40,714,179 ; 1874, \$44,027,704 ; 1875, \$35,106,948 ; 1876, \$28,890,836 ; 1877, \$27,986,975 ; 1878, \$25,094,134.

Les exportations, en 1877, ont été de \$22,901,825 dont plus de \$12,000,000 représentaient les produits du Canada.

En 1878, les exportations ont été de \$21,660,981 dont \$14,000,000 des produits du Canada.

Voyageurs arrivés, hier et ce matin, aux hôtels Saint-Louis, Albion et Mountain Hill House :

Hôtel Saint-Louis. John Gibson, W. H. Bauld, John H. Bauld, Halifax ; Eugène Grégoire, Arthabaska ; D. McDonald, J. C. Thibault, J. F. Haptham ; M. et Mad Boas et enfant, J. Russell, Mont-Tremblé ; Mad P. Grant, D. G. McGregor, D. G. Carmichael, Picton ; M. Bodin, New-York ; Geo B et F B Howden, Leeds, Angleterre ; D. M. Samson, Hamilton ; Mad et Dile Patricia, M. P. Davis, Mad et Dile Davis, Outaouais.

Mountain Hill House. Fours, Escands, Paris ; Levallois, Paris ; J. B. Hamel, Sainte-Croix ; J. Bourdieu, Jos Gédras, J. B. Champagne, Montréal.

HEURE DE LA MARÉE HAUTE.

Maï. Matin. Soir. Lundi..... 26 9—20 9—23 Mardi..... 27 10—40 10—25 Mercredi..... 28 11—51 11—38 Jeudi..... 29 11—46 11—35 Vendredi..... 30 10—47 11—26 Samedi..... 31 1—56 12—28 Dimanche..... 1 juin 2—59 3—31

Le courant continue à monter 45 minutes après la marée haute.

PHASE DE LA LUNE. Premier quartier de la lune, mercredi, le 28 mai, à 6 heures 52 m. du soir.

Le Rev. Jules Mailley, contre dame Marie-Zélie Millette, veuve de feu Albert Robitaille. Un emplacement situé au faubourg Saint-Jean, rue Saint-Jean—avec une maison à trois étages dessus construite. 2. Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Colomb, de 40 pieds de front sur 61 pieds de profondeur—avec la maison dessus érigée. Pour être vendus au bureau du shérif, en la cité de Québec, le 29 jour de juin, 7 dix heures du matin.

—Isidore Labbé ; contre Joseph Gauthier. Un lot de terre situé en la township de Frampton, de 68 acres de terre au superficie —avec les bâties dessus construite. Pour être vendus au bureau d'enregistrement du comté de Dorchester, en la paroisse de Sainte-Hélène, le 29 jour de juin à midi.

—Narcisse Drouin ; contre Pierre Cloutier. 1. Une terre située dans la township de Forthby, de 60 acres en superficie—avec les bâties dessus construite. 2. Une terre située au même lieu, de 3 acres de front—avec les bâties dessus construite. Pour être vendus au bureau d'enregistrement du comté de Bouca, en la paroisse de Saint-François de la Bouca, le 30 jour de juin à onze heures du matin.

—Damo Flore Pouliot et vir ; contre François Roy. Une terre située en la paroisse de Saint-Joseph de Lépage, de 3 arpents de front sur 30 arpents de profondeur—avec les bâties dessus construite. Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Denis, le 30 jour de juin, à onze heures du matin.

—Damo Flavie Pouliot et vir ; contre M. polon Piquet. Une terre située en la paroisse de Saint-Denis, de 2 arpents de front sur 30 arpents de profondeur—avec les bâties dessus construite. Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Denis, le 30 jour de juin, à onze heures de l'avant-midi.

BULLETIN COMMERCIAL.

Montreal, 30 mai 1879. 1^{er} bureau.—Banque de Montréal, 134^e 133^e ; Banque des Marchands, 77^e à 77 ; ventes, 25 actions à 77 ; Banque de Commerce, 106^e à 106 ; à part le dividende, 104^e à 102 ; Banque Ontario, 61 à 59 ; Banque de Toronto, offert 106^e ; Banque Canadienne, 46 à 44 ; Banque Moisson, 80 à 76 ; Banque du Peuple, 51^e à 49 ; Banque Jacques-Cartier, 32^e à 32 ; Cie du Télégraphe de Montréal, 102^e à 101^e ; ventes, 100 actions à 101 et 75 à 102 ; Cie du Gaz de la Cité, 114^e à 112^e ; ventes, 15 actions à 112^e ; Cie de Commerce à l'issue de la Cité, 82 demandé ; Cie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, 41^e à 40 ; ventes, 10 actions à 40^e ; Second bureau.—Banque de Montréal, 133^e à 133^e ; ventes, 5 actions à 134^e à 134 ; Banque des Marchands, 77^e à 77 ; Banque de Commerce, 106^e à 106 ; à part le dividende, 102^e à 102 ; Banque Ontario, 61 à 60 ; Banque de Toronto, 106^e à 106 ; Banque Canadienne, 45 à 44 ; Banque Moisson, 80 à 76 ; Banque du Peuple, demande 52 ; Banque Jacques-Cartier, 33 à 32 ; Cie du Télégraphe de Montréal, 102^e à 101^e ; ventes 50 actions à 102 ; Cie du Gaz de la Cité, 114^e à 112^e ; Cie du Chemin à l'issue de la Cité, 82 à 80 ; Cie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, 41^e à 40 ; ventes, 10 actions à 40^e ;

MARCHÉ DE GRÉS. Montreal, 29 mai 1879. From.—Marché plat et favorable aux acheteurs. Les extraits d'orientaux ont conséquemment été offerts à \$4.25 et quelques-uns pourraient être obtenus à 2^e et 3^e de moins. Pas de changement nominal dans le cours des autres marchandises et un lot de 300 sacs de marques choisies à des conditions primes. Extra Supérieure..... 47 70 à 70 1/2
1^{re} Supérieure..... 45 40 à 45 40
Extra du printemps..... 42 40 à 42 40
Superfine..... 39 45 à 39 45
Forte de boulanger..... 40 40 à 40 40
Fine..... 39 40 à 39 40
Moyenne..... 38 40 à 38 40
Moyenne..... 37 40 à 37 40
En sacs, Ontario..... 2 25 à 2 25
Do, marque de ville..... 2 25 à 2 25
Ble de Canada—Gatineau, du printemps à \$1.05 suivant la qualité.
Blanc—\$4.20 à 4.25
Mélange à 45^e..... 3.75 à 3.75
Avoine—31c à 32c
Orge—Nominal.
Pois—80c à 80 par 60 livres.
Bled—10c à 14c.
Fromage—6c à 7c.
Saindoux—3c à 4c.
Lard—Mess, \$13.50 à 14.00 ; Thom, 13.00 à 13

Stanley, Mandé, 10 avril, 8 Carville et Pils, les 10, A. Rivière Ouellet. ...

EXPÉDIES. 30 mai. Steamer Peruvian, Liverpool, Allans, Rea ...

ARRIVAGES AUX QUAI BOUQUE. 31 mai. Collette Marie-Laure, Jac Mercier, Saint-Thomas ...

ARRIVAGES AU HAVRE DE PA. 31 mai. Collette Adelaide, C. Grotou, Ste Emille, bois ...

Par le steamer Algeria. Compagnie de la Gazette Maritime et Commerciale ...

RECAPITULÉ DES ANNONCES NOUVELLES. Illumination.—Casey et Cie.

ON DEMANDE. 10 MODISTES de première classe. Remplis constants.

ILLUMINATION! LANTERNES CHINOISES et PERSES, VASES EN VERRE ARGENTÉ, et CHANDELIERS.

AVIS PUBLIC. Est par le présent donné que les parents et le défunt de parents les créanciers et les amis de feu MARCURETTE MIVILLE dite DESCHENNE...

Bourses de Gilchrist. Les candidats résidents dans la Province de Québec, qui desirant concourir pour ces bourses...

ACTE DE FAILLITE DE 1875 ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de GEORGE PAQUET, Failli.

SOCIÉTÉ. ON DEMANDE UN ASSOCIÉ qui a de l'argent à mettre dans une branche de commerce...

MEUBLES A BON MARCHÉ! POUR DEUX MOIS SEULEMENT! Malgré la hausse des prix sur les matériaux...

MEUBLES NEUFS! offrant au public l'avantage d'acheter des meubles neufs beaucoup meilleur marché qu'il pourra le faire à l'avenir.

THOMAS CRAIG, Gérant et Trésorier, C. M. M. D. Québec, 4 avril 1879. 242-2m

VENTE DEFINITIVE PAR ENCAN. Meubles en noyer, Orgue d'église, grand Piano, etc.

MARDI, LE 3 JUIN. Sera vendu, pour le compte de la Compagnie de Meubles du Canada et autres, les Meubles neufs supérieurs...

En vertu de l'acte de faillite de 1875. MM. MAXHAM ET Cie ont reçu instruction de M. Roy, écuyer, syndic officiel, de vendre à l'encan...

BELLE PROPRIÉTÉ DE CAMPAGNE! LUNDI PROCHAIN. MM. MAXHAM ET Cie, desirant appeler l'attention sur cette belle Maison de Campagne...

GRANDE VENTE DEFINITIVE PAR ENCAN. Effets d'Ameublement de tous genres. Tout l'assortiment de Meubles neufs et de seconde main...

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

MEUBLES A BON MARCHÉ! POUR DEUX MOIS SEULEMENT! Malgré la hausse des prix sur les matériaux...

THOMAS CRAIG, Gérant et Trésorier, C. M. M. D. Québec, 4 avril 1879. 242-2m

GRAND CONCERT. SAINT-ROMUALD Y'ETCHEMIN. Le 17 JUIN, aura lieu dans le grand salon de l'Hotel de la Couronne...

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

RECEPTION DE LEURS EXCELLENCES. Le Marquis de Lorne. Son Altesse Royale, la Princesse Louise. ILLUMINATION ET DECORATION!

Dr. POURTIER et FILS, DENTISTES, 35, rue Saint-Jean, Haute-Ville. 187, rue Saint-Joseph, Saint-Roch.

GLACE! GLACE! SAISON DE 1879. Le soussigné desiré informer ses pratiques et tous ceux qui font usage de GLACE.

LEON AREL. Avis. Demande sera faite au Parlement de Québec, durant sa prochaine session...

GEO. P. ROWELL ET C. Bureau d'Agence d'annonces. Pour le prix de dix centimes, on peut se procurer une brochure de cent pages...

NORTH BRITISH AND MERCHANTILE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Contre le Feu et sur la Vie. Capital: Deux million sterling.

JOHN LAIRD. Bogies de 12 à la livre pour l'illumination. Très-belles Bogies de 12 à la livre, soit pour lanternes chinoises ou pour les chassis.

M. L. CREMAZIE. Code Municipal. Code Municipal de la Province de Québec tel qu'en force le 1er janvier 1879...

PAPETERIE! Papier Petit, Papier Folio, règle et non réglé, Papier Folio, règle en plaques et centins pour compte...

PETIT MOIS DE MARIE. Petit Mois de Marie, pensée en prose pour le mois de Marie, ou le mois de mai, par l'auteur des Petites Fêtes...

Œuvres de Paul Féval. Les Etapes d'une Conversion, Pierre Biot, Frère Tranquille, La Louve, Roland pied de fer...

Marchandises sèches. COMMERCIAL HOUSE. Nouveaux Tweeds anglais (de l'Orléans), Nouveaux Tweeds écossais...

RENDREZ-VOUS CHEZ F. X. ST. LAURENT MARCHAND DE MARCHANDISES SÈCHES A L'ENSEIGNE DU BUFFALO.

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS. VOYEZ NOS PRIX. Tweed tout laine valant \$9.00 par \$9.40...

ROBES DE DINER ET DE SOIRÉES. Nous venons d'ouvrir en ce moment un assortiment très-choisi de robes de soirée...

MAINTENANT. Nous venons aussi de recevoir nos Mantoux de soie, ainsi que ceux en cachemire, dont le besoin ne laisse rien à désirer.

DES COMPTES \$15,500. On offre en vente des Comptes au montant de \$15,500. S'adresser à M. A. D., au bureau de ce journal.

SEL DANS LE NAVIRE. PAR LE QUEEN OF BEAUTY. 7000 Sacs gros Sel de Liverpool, 10 au tonneau.

CHAPEAUX D'ÉTÉ. G. R. RENFREW ET C. Rue Basse, Haute-Ville. LES MEILLEURES FORMES DE CHAPEAUX à la mode.

ILLUMINATION! Illumination! A l'occasion de la première visite de M. de LORNE à Québec.

MM. GAUTHIER & CHOUINARD, AVOCATS. Nous venons de recevoir un grand assortiment de CHAPEAUX DE DAMES...



THEOPHILE HUDON, IMPORTATEUR DE MARCHANDISES SÈCHES EN GÉNÉRAL.

de toutes qualités et largeurs, A VENDRE A TOUT PRIX. En face du marché Jac.-Cartier.

MORT AUX PUNAISES, COCKERELLES, BARBEAUX, ETC. Les poudres à punaises connues jusqu'à ce jour, sont comme tout le monde le sait, très peu efficaces...

COMPAGNIE DE SACHETS HOLMAN POUR LE FOIE ET LES FIEVRES. J. GORDON BENNETT, A ouvert, au n. 32 rue Garneau.

UN AGENCE POUR TOUTE LA PROVINCE DE QUEBEC. On tous ceux qui souffrent de maladies chroniques pourront faire appliquer ce remède étonnant qui guérit sans médecine...

CHATEAUX D'ÉTÉ. G. R. RENFREW ET C. Rue Basse, Haute-Ville. LES MEILLEURES FORMES DE CHAPEAUX à la mode.

ILLUMINATION! Illumination! A l'occasion de la première visite de M. de LORNE à Québec.

MM. GAUTHIER & CHOUINARD, AVOCATS. Nous venons de recevoir un grand assortiment de CHAPEAUX DE DAMES...

THOMAS CRAIG, Gérant et Trésorier, C. M. M. D. Québec, 4 avril 1879. 242-2m

